Frère Xavier Loppinet
Couvent de Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

À la Sainte Trinité, nous célébrons la fête de Dieu. Père, Fils et Saint-Esprit ; Dieu en trois visages. Cette Bonne Nouvelle nous entraîne dans la dynamique d'un amour qui se donne à la création et à l'humanité. Ne cessons pas d'en être émerveillés. La différence et la complémentarité qu'il y a en Dieu font que son amour n'est pas fermé sur lui-même. Il s'ouvre sur le monde.

Première lecture

Proverbes 8, 22-31

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m’a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j’ai été formée, dès le commencement, avant l’apparition de la terre.
Quand les abîmes n’existaient pas encore, je fus enfantée, quand n’étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n’ait fait la terre et l’espace, les éléments primitifs du monde.
Quand il établissait les cieux, j’étais là, quand il traçait l’horizon à la surface de l’abîme, qu’il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l’abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre.
Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l’univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

Psaume

Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par tout l'univers !

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, pour que tu l'aimes ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 5, 1-5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Évangile

Jean 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Méditation

A l'écoute de ce que Dieu dit de lui-même

La fête de la Trinité est une des fêtes les plus enthousiasmantes de notre liturgie, même si, osons le dire, elle jette plus d'un fidèle et plus d'un pasteur - qui doit préparer son homélie - dans la perplexité. Car si je sais bien depuis que je fais le signe de croix qu'il y a un Père, un Fils et un Saint-Esprit, le comment de leur divine conversation m'échappe. Alors comment dire Dieu ? Le mieux, c'est de l'écouter.

Il est bon, pour commencer, d'accepter cette perplexité et de ne pas jouer tout de suite au grand théologien. Devant ce mystère d'un Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, disons humblement : « Dieu, viens à mon aide ». Et il répondra.

Car il y en a un dans les trois dont c'est la mission spéciale : l'Esprit Saint. « Il vous conduira dans la vérité tout entière ». C'est lui qui nous enverra ses lumières, quand il le voudra, par la manière qu'il voudra, tout autant que nous acceptons – je reprends le terme de l'évangile – sa conduite.

La fête de la Trinité est enthousiasmante : elle nous met à l'écoute de Dieu. Ignace d'Antioche, évêque et martyr du début du IIème siècle, écrivait : « Il n'y a plus en moi de feu pour aimer la matière, mais une eau vive qui murmure et dit en moi : "Viens vers le Père." » Écoutons ce murmure : Dieu n'attend qu'une chose : nous rencontrer !

Chant

Très-Haut Seigneur

P : Anonyme XVème italien - M : Frère André Gouzes

Très-Haut Seigneur, Trinité bienheureuse,
Nous t'adorons, nous te rendons grâce.

Trinité glorieuse, viens en nos cœurs,
Ô vie bienheureuse.
Père incréé, tu contiens toutes choses
Par Jésus-Christ, l'image de ta gloire.

Verbe éternel, splendeur du Père,
Source du pardon, tu répands toute lumière.
Ô Saint-Esprit, toi le sceau de l'alliance,
Souffle d'amour, révèle ta puissance.

Interprété par les Moniales dominicaines de Langeac

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche